

Montréal,

le 13 mai 2014

**Ville de Montréal,  
Commission de la sécurité publique**

À l'attention de : Madame Anie Samson, la Présidente

Copie conforme : Monsieur Marc Parent, le Directeur du Service de Police de la Ville de Montréal

***Objet : Mémoire sur le rapport annuel 2013 de la SPVM***

Madame la Présidente,

Mon nom est Marian Costache et je veux vous remercier pour m'avoir accordé la chance de pouvoir m'adresser à la Commission de la sécurité publique de la Ville de Montréal.

La raison principale pour laquelle je veux m'adresser à cette commission c'est pour dire et dénoncer publiquement le fait que, malheureusement, à Montréal, la sécurité publique des citoyens a été, et elle est encore, pas mal souvent, sérieusement mise en danger par ceux et celle qui doivent la respecter et la protéger. Autrement dit, à la lumière de plusieurs événements faits publiques dans la presse montréalaise, ainsi que de ma propre expérience de citoyen, je peux dire d'une manière certaine que oui, en effet, il arrive des fois où la sécurité publique est menacée par ceux qui doivent la défendre, par la police de Montréal, par les policiers et les policières de la SPVM.

L'année passée, en 2013, VLB Éditeur de Montréal, a publié un livre extraordinaire écrit par M. Stéphane Berthomet, un Français ancien officier de police établie à Montréal. L'auteur dénonce et explique l'incompétence, la mauvaise foi, et le manque de professionnalisme des policiers de la SPVM. Juste par l'existence et la publication de ce livre M. Marc Parent, le Directeur de la SPVM, ainsi que l'ensemble de la police montréalaise, doivent avoir honte de leur travail, de leur mauvais façon de faire, de leur manque d'éthique et de leur non-respect de la sécurité publique. Et, ce qu'il faut ajouter, c'est que ce livre, tout en étant remarquable et un unique chef d'œuvre sur les mauvaises attitudes de la police montréalaise, est loin, même très loin, de toute la vérité sur la façon dont la Police de Montréal met en danger la sécurité publique, la vie et la liberté des citoyens.

Durant l'année 2013, un autre exemple d'incompétence, de mauvaise foi et de paresse policière on a vu lors du témoignage du M. Gérald Tremblay, l'ancien maire de la Ville de Montréal, à la Commission Charbonneau. Interrogé à savoir comment il a agit aux actes de corruption et collusion il a répondu : "J'ai averti le Directeur de la SPVM, M. Yvon Delorme, (ancien chef de la SPVM) et ce dernier m'a répondu : Pas de preuves, pas d'enquêtes, pas

d'actes criminels !" Voilà le meilleur exemple d'attitude et de comportement complètement irresponsable de la part d'un directeur de police ! Est-ce que Monsieur Gérald Tremblay a dit la vérité ? C'est sans importance. Mais, ce qui est important, c'est que l'existence et les révélations de la Commission Charbonneau représentent une véritable honte pour le visage de la SPVM. Qu'est-ce que la police a fait pour éviter autant de corruption et collusion ? Qu'est-ce que la police compte faire en futur pour éviter que ces situations se répètent ? Malheureusement, M. Parc Parent ne dit pas un mot...

Même si depuis plusieurs années Monsieur Marc Parent, le Directeur de la SPVM, nous présentent "ces" rapports, il doit savoir que ce n'est rien d'autre que de la poudre aux yeux, de la pure démagogie, du mensonge et de la manipulation : aucune allusion sur les policiers qui ont abusé de leur autorité ; aucune recommandation à éviter la corruption et la collusion ; aucune punition aux policiers qui mettent en danger la sécurité publique, aucune mesure pour combattre la mafia, aucun mot sur les "taupes" de la SPVM...

Je ne veux pas trop insisté sur mes expériences avec les policiers complices avec le crime organisé mais, je veux juste rappeler le fait qu'en 2011 j'avais posé une question à M. Marc Parent et je n'avais jamais reçu de réponse. Il y a trois ans, j'avais demandé à M. Marc Parent à savoir quelle est la relation entre le Maire de Montréal et le présumé chef de la Mafia Roumaine. La réponse je l'ai eu par moi-même : afin de me faire taire les membres du crime organisé, ensemble avec leurs complices de la SPVM, pour une quatrième fois ont comploté contre moi. Merci, Monsieur Parent.

Si possible, j'aimerais adressé une série des questions à M. Marc Parent :

- 1) Comment lui et son organisation comptent lutter contre la corruption et la collusion ?
- 2) Comment son organisation va s'y prendre pour arrêter les coupables de fraude ?
- 3) De quel façon sont puni les policiers qui abusent de leur pouvoir ? (Exemple : Matricule 728 et autres...)
- 4) Qu'est-ce qu'un citoyen doit faire quand "les taupes" de la SPVM continuent de travailler en collaboration avec la mafia ?
- 5) Etc, etc.

Marian Costache